

BONJOUR

BOBIGNY

LA VILLE C'EST VOUS



PAS VU À LA TÉLÉ

Kyan Pies

La masterclass comme tremplin pour ses ambitions de comédien p.7

© Sylia Grimberg



Halte aux jets d'ordures !

BOBIGNY
JE L'AIME
LA RESPECTE

PROPRETÉ La Ville, l'Office public de l'habitat de Bobigny et la Semeco lancent une vaste campagne de sensibilisation et de répression pour en finir avec les jets d'ordures par les fenêtres. Un phénomène qui nuit gravement, depuis de longues années, au cadre de vie bobignyien. p. 8-9

© Stéphanie de Bourtray

VIE MUNICIPALE

Vœux de la Ville

Bilan et perspectives pour 2016 **PAGES 2-3**



© Stéphanie de Bourtray

COLLÈGE

Grève à Jean-Pierre-Timbaud

La Ville aux côtés des parents **PAGE 5**

SPORT

Aïkido

Une discipline à découvrir

PAGE 13



© Sylia Grimberg

Effervescence. Comment s'amuser tout en acquérant des connaissances scientifiques? C'est ce que permet l'atelier Effervescence à destination des 7-12 ans. Il était accueilli, mercredi 13 janvier, à la bibliothèque Émile-Aillaud.



© Sylia Grimberg

Loto. Robot électroménager et tablette numérique: des lots attrayants attendaient les vainqueurs du loto organisé, mardi 12 janvier, au foyer des retraités Gaston-Monmousseau.



© Stéphanie de Bourray

Galette des rois. Les locataires de la résidence Gaston-Monmousseau ont reçu, jeudi 21 janvier, la visite d'Isabelle Lévêque, adjointe au maire aux affaires sociales et au 3^e âge, à l'occasion d'un après-midi récréatif où l'on a dansé, chanté et savouré une excellente galette des rois.



« Construire une ville solidaire et dynamique »

VŒUX 2016 Stéphane De Paoli a présenté ses vœux le 14 janvier dernier devant une assemblée composée d'élus, de chefs d'entreprise, de sportifs et de responsables associatifs. Dans son discours, le maire de Bobigny est revenu sur les principales réalisations municipales tout en soulignant les grands chantiers à venir que sont la sécurité et le renouvellement urbain.

2015, une année douloureuse

« 2015 restera dans les mémoires comme une année douloureuse, meurtrière, terrible... Nous avons été touchés au plus profond de nous-mêmes. La France, sa liberté, son irrévérance ont été attaquées. »

Vivre-ensemble et unité

« À Bobigny, l'unité n'a jamais été ébranlée. Bien loin des clichés que les médias tentent de véhiculer, les différentes communautés de Seine-

Saint-Denis ont su rester soudées et nous pouvons en être fiers; en témoigne le Mur de la paix réalisé par de jeunes Balbyniens durant les vacances de Noël. Cette fresque est représentative de notre devoir d'élus locaux, à savoir lutter sans relâche pour le respect de la devise républicaine et nous battre contre les amalgames. »

Honneur aux sportifs

« En 2015, les talents n'ont cessé de prospérer. Les Louves au rugby,



Dans son discours, Stéphane De Paoli, maire de Bobigny, a rappelé les grandes réalisations des premiers mois de mandat et livré ses objectifs pour 2016.

© Serge Barthe

Kenji Grillon pour le karaté, sans oublier l'escrime ou le football, les résultats sont au rendez-vous. Nos sportives et nos sportifs ont permis aux Balbyniens de se fédérer autour de moments festifs exceptionnels. »

Une ville en mutation

« Notre ville a également amorcé sa métamorphose en matière d'urbanisme : à l'Abreuvoir, le nouveau marché Édouard-Vaillant offre un cadre de qualité pour faire ses achats. La destruction de la cité Karl-Marx est à la fois le symbole d'une époque qui passe et de l'espoir d'un renouveau à venir. En 2016, le renouvellement urbain proposera aux Balbyniens un véritable parcours résidentiel tout au long de leur vie de famille. Ainsi, 750 logements accessibles à la propriété, à la location sociale ou aux étudiants ont été livrés en 2015. Cet effort pour développer la mixité sociale s'est accompagné d'une rénovation des quartiers d'habitat social. Nous lancerons également de nouveaux projets d'avenir tant attendus par les Balbyniens, à savoir la transformation du centre commercial Bobigny 2 et la deuxième phase de l'Anru dans les secteurs Édouard-Vaillant-Abreuvoir et centre-ville. Avant que ces projets ne sortent de terre, il faut que l'OPH 93 agisse concrètement pour améliorer les conditions de vie de ses locataires. C'est une question de dignité. »

Cadre de vie et citoyenneté

« En 2015, nous avons lancé la campagne citoyenne "Bobigny je l'aime, je la respecte". À travers elle, notre objectif est de sensibiliser l'ensemble des habitants, usagers et visiteurs au respect de l'environnement urbain. Ces questions qui touchent au plus près notre quotidien sont au cœur des préoccupations de l'équipe municipale. L'instauration de la zone bleue participe de cette volonté, car nous comptons bien mettre un terme au stationnement anarchique, irrespectueux de tous et dangereux pour nos enfants. »

2016 : objectif sécurité

« Cela fait trop longtemps que les Balbyniens n'ont pas les mêmes droits qu'ailleurs dans un domaine pourtant aussi essentiel en démocratie : la sécurité des personnes et des biens. Le chef de la police municipale a déjà été recruté. En 2016, douze agents le rejoindront. Ils viendront compléter le dispositif déjà en place, composé des ASVP et de la médiation de proximité. Créer une police municipale à Bobigny était indispensable. Elle ne comblera pas les manques de l'État, mais elle doit permettre d'assurer la tranquillité et la salubrité publiques, et permettre aux Balbyniens de retrouver la sérénité dans chaque quartier de la ville. »



Quelque 350 personnes - élus, responsables associatifs et chefs d'entreprise - ont assisté à la cérémonie des vœux 2016 le 14 janvier dernier.

© Serge Barthe



© Serge Barthe

Élus mobilisés

« En dix-huit mois, les élus de Bobigny ont su démontrer, par leur présence et leur force de travail, leur capacité à œuvrer, au-delà des différences politiques, à la construction d'une ville solidaire, dynamique, et dans l'intérêt de tous ses habitants. »



À l'entrée de la salle Pablo-Neruda, les élus présents ont accueilli personnellement les habitants, les responsables associatifs et les personnalités de la ville.

© Serge Barthe

Les vœux du député aux Balbiniens

ENTRETIEN Anru, Métropole du Grand Paris ou sécurité, autant de dossiers cruciaux sur lesquels Jean-Christophe Lagarde sera particulièrement mobilisé en 2016.



© Serge Barthe

Que souhaitez-vous aux Balbiniens pour cette année 2016 ?

D'abord une bonne santé, mais pour l'essentiel du travail. L'évolution de l'économie française est inquiétante. Dans ce domaine, il y a beaucoup de discours et peu d'actes. À Drancy, et je sais que la ville de Bobigny y réfléchit, nous avons créé une Mission emploi qui a accompagné plus de 1 300 personnes vers l'emploi l'an dernier. L'enjeu est de mettre en relation des demandeurs d'emploi et des entreprises locales, car avoir un employé motivé à proximité est aussi une chance pour un chef d'entreprise.

Quel est le rôle d'un député ?

Le premier rôle d'un député est de faire et de débattre la loi à l'Assemblée nationale. Après, l'essentiel de mon travail de député s'alimente de ce que je vois sur mon territoire, des difficultés rencontrées par les habitants. Il s'agit de les aider tant au niveau local que national.

Quels sont les dossiers sur lesquels vous serez particulièrement mobilisé ?

Trois dossiers très importants. Le premier est le détournement de la future ligne 15 du métro pour relier deux villes dont les populations sont

historiquement liées. Le deuxième dossier est l'arrivée de l'Anru. Les habitants de l'Abreuvoir vivent dans des conditions indignes. Je me suis battu avec Stéphane De Paoli pour que l'Abreuvoir soit retenu. Reste maintenant à signer les protocoles d'accord pour obtenir des financements à la hauteur des enjeux et veiller à ce que l'Office départemental de l'habitat soit ambitieux dans sa rénovation. L'OPH 93 a déjà beaucoup tardé. Il faut désormais qu'il mette le paquet afin que les habitants de l'Abreuvoir soient enfin respectés. Le troisième grand sujet est la Métropole du Grand Paris. Le projet de territoire est à construire, tout dépendra de la capacité des élus à agir. À nous de porter des projets.

Comment pouvez-vous accompagner la démarche de la ville de Bobigny en matière de sécurité ?

D'abord, je me réjouis de cette initiative de la municipalité de Bobigny. Depuis quatorze ans, je vois la sécurité se dégrader à Bobigny alors que les habitants réclament plus de protection. Cette démarche nécessite le soutien du député pour obtenir le FIPD (Fonds d'aide interministériel de prévention de la délinquance) qui peut financer la vidéoprotection jusqu'à 50 %. La précédente municipalité avait refusé pour des raisons purement idéologiques. C'était absurde. À Drancy, 66 caméras ont permis d'éclaircir 400 affaires. Aujourd'hui, personne ne peut remettre en cause l'utilité de la vidéoprotection. Je me battrai donc aux côtés de Stéphane De Paoli pour obtenir des financements.

Pourquoi vient-on à votre permanence ?

Essentiellement, mon rôle est d'aider les personnes qui n'ont pas été entendues par les différentes administrations, vis-à-vis de Pôle emploi, de la Sécurité sociale, parfois d'un bailleur... Dans la grande majorité des cas, il s'agit de problèmes de logement. Mon rôle est de décoincer des situations. C'est ce que je fais depuis treize ans. Il y a eu une interruption de ma permanence en raison de mes responsabilités nationales, mais ma permanence est bien ouverte aux Balbiniens depuis décembre dernier. **RECUEILLI PAR H. C.-T.**

Jean-Christophe Lagarde vous reçoit

À côté de ces grands enjeux pour le territoire, le député de la 5^e circonscription reste à l'écoute des Balbiniens et leur ouvre les portes de sa permanence sur rendez-vous, par téléphone au 01 40 63 58 84 ou par mail sur jclagarde@assemblee-nationale.fr. Adresse : 176, avenue Jean-Jaurès.

Les Berbères célèbrent leur nouvel an

Des « *Assegass amegaz* » à profusion, samedi 23 janvier salle Pablo-Neruda. C'est la formule kabyle pour se souhaiter la bonne année. Plusieurs associations – dont l'Association franco-berbère de Bobigny (AFB) et la coordination des Berbères de France (CBF) – célébraient *Yennayer*, le nouvel an berbère. L'occasion pour la chorale des femmes du centre culturel berbère de Seine-Saint-Denis (situé à Drancy) de présenter des chants puisés dans le terroir kabyle, pour des « animatrices-humoristes » de démontrer toute la subtilité de l'humour des aïeux, ou encore pour les militants associatifs de diffuser des notions historiques : le calendrier amazigh prend comme repère l'accession sur le trône d'Égypte, il y a 2 966 ans, du premier pharaon berbère. Avant de laisser la scène pour la soirée aux artistes Malik Belili et Alilou, des élus balbiniens – dont le maire Stéphane De Paoli – ainsi que le député Jean-Christophe Lagarde sont venus souhaiter la bonne année aux participants sous les applaudissements et les youyous.

Des ambassadeurs du rugby à l'ACB 93

RENCONTRE Rugbymen professionnels et anciens internationaux sont attendus les 10 et 11 février à Bobigny pour une opération proposée par la Ligue nationale de rugby et la Société générale. Les jeunes Loups de l'ACB 93 sont concernés au premier chef.

Club formateur, comme le prouve la récente sélection avec le XV de France de son ancien joueur, Yacouba Camara, sans oublier les rugbywomen en partance pour les Jeux olympiques de Rio, l'ACB 93 a été choisi par la Ligue nationale de rugby (LNR) pour participer à l'un de ses événements phares. Depuis maintenant onze ans, en partenariat avec la Société générale, la Ligue fait en effet la promotion de l'esprit sportif et des valeurs du rugby à travers les « Journées des ambassadeurs ». Une tournée de quatre étapes par an allant à la rencontre des villes qui ne sont pas dotées d'un club professionnel. Les ambassadeurs sont des joueurs et des entraîneurs du Top 14 et de Pro D2, des arbitres ou d'anciens internationaux, emmenés par Jérôme Cazal-

bou, ex-demi de mêlée international du Stade toulousain, présent depuis la création de l'opération. En 2015, de grands noms du rugby tricolore y avaient participé, à l'instar des internationaux Rémi Lamerat (Castres) et Benjamin Fall (Racing Métro), de l'arbitre Christophe Berdos ou encore d'Émile Ntamack, ancien international et entraîneur des lignes arrières du XV de France.

GOÛTER ET DÉDICACES. Au programme de l'étape balbiniennne prévue les mercredi 10 et jeudi 11 février, plusieurs temps forts comme les rendez-vous entre les rugbymen et le monde de l'entreprise. Mais surtout le grand moment consacré aux petits de l'école de rugby de l'ACB 93, qui seront au contact de ces personnalités de l'ovalie, le mercredi à partir de 14 h, pour des ateliers sur la pelouse du stade Henri-Wallon. Un goûter et une séance de dédicaces sont ensuite prévus à 16 h 30 à la Maison du rugby. Le lendemain, les ambassadeurs iront à la rencontre d'apprentis en maroquinerie à Pantin, ainsi qu'auprès du personnel de la Congrégation de l'Armée du salut, avant de rencontrer les étudiants en Staps de l'université Paris-XIII. Un parcours varié permettant la rencontre entre les acteurs du rugby professionnel et le grand public autour du ballon ovale et de ses valeurs. **SÉBASTIEN CHAMOIS**



© Stéphane de Bourray

Douze jours de grève à Timbaud

COLLÈGE Professeurs et parents d'élèves se sont mobilisés pour exiger le départ de la principale. La Ville propose des solutions pour rattraper les cours.



Parents d'élèves, professeurs et élèves mercredi 20 janvier devant l'établissement.

© Stéphanie de Bourlay

Les températures exceptionnellement basses de ce mercredi 20 janvier (le thermomètre affichait -4 °C) n'ont pas dissuadé élèves, parents et enseignants à marcher en nombre du collège Jean-Pierre-Timbaud jusqu'à la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN), à Jean-Rostand. Il est vrai que la situation dans cet établissement est tout aussi exceptionnelle : les collégiens entamaient leur 12^e jour sans classe depuis le retour des vacances d'hiver. Exigeant le départ de la principale du collège en raison de ses « difficultés de communi-

cation », d'un mauvais management se traduisant par des « sanctions d'élèves disproportionnées » ou encore « des pressions sur les personnels », les enseignants se sont mis en grève le mardi 5 janvier. Leur doléance a vite trouvé écho auprès des parents d'élèves qui ont organisé, dès le lendemain, le blocage du collège pendant trois jours. À leur tour, les enseignants ont repris le chemin de la grève, lundi 11 janvier. Le lendemain, le rectorat de Créteil a diligemment une enquête administrative, mais les profs refusent d'arrêter leur mobilisation avant d'obtenir la « garantie du départ de la principale » à

l'issue de l'enquête.

SOUTIEN DE LA VILLE. Ce 20 janvier, sous les fenêtres de la DSDEN, les parents ont scandé en chœur « *Nos enfants à l'école, nos enfants à l'école* ». Plusieurs élus de la ville - dont le maire - étaient présents aussi bien devant le collège qu'à l'arrivée à l'inspection académique. « *Dès le début du conflit, des parents d'élèves inquiets nous ont contactés*, raconte Faysa Bouterfass, adjointe du maire déléguée à l'enseignement. *Nous les avons reçus en mairie, puis accompagnés en délégation à la direction départementale de l'Éducation nationale.* » « *Le maire a aussi mis un car à disposition de la délégation reçue au rectorat de Créteil* », poursuit l'élue, « *sensible aux inquiétudes des parents* ». D'ailleurs, « *la municipalité est disposée à mettre ses locaux, à l'exemple du centre de vacances de Thierceville, à disposition des profs volontaires qui souhaiteraient faire rattraper aux élèves, notamment les 3^{es}, le retard occasionné par la grève* », conclut Faysa Bouterfass. En attendant, les élèves ont retrouvé le chemin de l'école dès jeudi après-midi à « *la satisfaction des parents* », comme le souligne l'un d'eux, Nordine Belguerma.

KARIM NASRI

La poste communale bien rodée

PONT-DE-PIERRE Six mois après son ouverture, l'agence postale communale remplit ses missions de service public au plus près des clients du quartier.

Elles s'appellent Meriem Tahar, Sandra Toupiane et Hayet Labhih. Ces trois agents municipaux sont, depuis juillet dernier, en charge du fonctionnement du bureau de poste du Pont-de-Pierre. Pour rappel, alors que La Poste avait envisagé de réduire les heures d'ouverture de ce service public de proximité, la municipalité avait choisi de prendre directement en main la gestion de cet équipement, en partenariat avec La Poste qui avait alors réalisé les travaux d'aménagement. Le distributeur automatique de billets est resté en place et l'agence continue à assurer l'essen-

tiel des services postaux et financiers, comme l'achat de timbres, l'envoi de lettres simples ou recommandées, et de colis. Il est également possible de faire des retraits d'argent liquide (jusqu'à 350 euros), mais pas d'envoyer de mandat ou de procéder à une ouverture de compte. « *Pourtant, certaines personnes craignent parfois d'effectuer ici leurs retraits en espèces. Nous sommes des agents de la Ville et elles pensent peut-être que nous pouvons du coup avoir accès à leurs comptes. Or ce n'est pas le cas, nous nous contentons de demander une autorisation à la Banque postale* », explique Meriem Tahar, qui estime que la fréquentation du

bureau de poste est stable : « *Un client m'a récemment confié qu'il faisait un détour de vingt minutes pour venir ici, car l'attente y est moindre qu'ailleurs.* » L'agence postale communale est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, et le samedi de 9 h 30 à 12 h.

D. G.



© Sylla Grimberg

En bref

Projets civiques

La Ville et l'association Unis-Cité donnent le coup d'envoi des projets Médiaterre et Intergénéreux, jeudi 28 janvier à 11 h 30, dans la galerie du centre commercial Bobigny 2. Médiaterre a pour but d'accompagner les familles aux écogestes permettant de réduire leurs factures et leur impact écologique, tandis que l'objectif d'Intergénéreux est de favoriser le bien-être des personnes âgées et de contribuer à préserver leur autonomie. Six jeunes volontaires, âgés de 17 à 22 ans, effectuant leur service civique au sein d'Unis-Cité, interviendront sur le quartier Chemin-Vert entre janvier et juin 2016.

The Yoopi

Le Yoopi café prend de l'ampleur et devient « The Yoopi ». Il sera désormais ouvert tous les jours sauf le dimanche. L'inauguration des nouveaux locaux, sis 15, rue René-Camier, samedi 30 janvier à 15 h, permettra aux Balbyniens et Balbyniennes (petits et grands) de découvrir les animations à venir. Chacun est d'ailleurs invité à en proposer d'autres. Au menu d'ores et déjà : des ateliers de secourisme et de naturopathie, des vide-dressing et vide-greniers. Il sera possible également d'organiser des anniversaires dans ce nouveau café festif, culturel et associatif.

→ Renseignements : 06 19 12 25 68.

Sensibilisation

L'association France Alzheimer et maladies apparentées aide les familles à avancer et à mieux vivre avec cette maladie. Pour interpeller et mobiliser le grand public sur la maladie d'Alzheimer, l'association lance une campagne de sensibilisation jusqu'au 19 février 2016, avec un spot de 30 secondes intitulé « Bloqué ».

→ Plus d'infos sur www.francealzheimer.org.

Remerciements

Mercredi 6 janvier, j'ai fait un malaise à la sortie du métro Pablo-Picasso (côté préfecture) vers 14 h 30-15 h. Un monsieur est aussitôt venu à mon secours. Il a informé les agents de la RATP et a appelé les pompiers. Une dame est également restée à mes côtés jusqu'à l'arrivée des secours. Je tiens à remercier infiniment, à travers les colonnes du journal de la ville, toutes ces personnes anonymes ainsi que les deux agents RATP pour leur présence et le réconfort qu'ils m'ont apporté. Anne-Marie

Forum des métiers à République

C'est un Forum de l'emploi pour le moins participatif que le collège République a accueilli, samedi 16 janvier. Afin de présenter les différents métiers aux élèves de 3^e, la CPE (M^{me} Charpentier) et la directrice de la Segpa (M^{me} Riondet) ont fait appel à leurs connaissances et aux parents bénévoles. Résultat : un musicien (batter et pianiste), un viticulteur, un policier, une coiffeuse, deux juristes spécialistes du droit social, une responsable RH, un employé d'hôtellerie, un électricien bâtiment, une aide soignante, des employés de la RATP, un agent de tri du courrier, et une décoratrice TV qui sévit aux « Guignols de l'info » sont venus, ce samedi matin, évoquer des métiers aux antipodes les uns des autres. Reçus par groupes de deux, les collégiens se sont montrés très curieux et ont posé moult questions. Il est vrai que les élèves devaient réunir un maximum de notes afin d'alimenter le compte rendu qu'ils feront en classe.

En bref

Branchement électrique

Du 8 au 26 février, des travaux de création d'un branchement au réseau de distribution de gaz auront lieu au droit du 5, impasse Olivier. Ils seront réalisés par la société STPS pour le compte de GRDF. Pendant le chantier, les cheminements piétons seront déviés vers le trottoir opposé à l'intervention.

Coups de courant

L'entreprise ERDF réalisera des travaux d'entretien du réseau électrique, mercredi 3 février de 8 h 45 à 14 h. Ces interventions entraîneront des coupures d'électricité aux adresses suivantes :

- 11 au 37, 41 au 43, 14 au 24, 28, 32, 40, rue de la Butte
- 11, 15 au 21, 25 au 35, 39 au 43, 47, 51 au 67, 71, 14 au 46, 52, 56 au 80, 49B, 70B, rue Louise-Michel
- 40 au 46, rue Paul Belwo
- 5 au 21, 6 au 10, 14 au 24, rue de la Pochette
- 1, 5 au 9, 8 au 10, rue du Grand Air

Un concours d'architectes autour de la ZAC Écocité

URBANISME

Le challenge des candidats ? Imaginer une pépinière d'entreprises à Bobigny. Leur travail pourra constituer une piste de réflexion pour l'aménagement du site.

Dans le cadre d'un concours très officiel s'adressant aux architectes et étudiants en architecture, Bobigny est devenue pour quelque temps un terrain de jeu pour ces derniers, qui auront à utiliser le « Building Information Modeling » (BIM) ou, dans sa transcription française, la « modélisation des données du bâtiment ». Le BIM est une technologie destinée à produire des modèles de construction, sous la forme de maquettes numériques.

Une nouveauté qui modifie profondément la façon de concevoir les bâtiments, mais également la manière de les construire et de les utiliser. Les candidats intéressés doivent ainsi présenter une maquette numérique d'une pépinière d'entreprises qui se situe, virtuellement, sur le terrain dit « MBK ». Le lieu appartient à Séquano Aménagement, l'aménageur de la ZAC Écocité : il se situe au 55, rue de Paris et s'étend sur 18 400 m². « Même si les propositions présentées ne préfigurent pas du projet final, elles peuvent constituer des pistes de réflexion pour l'aménagement du site », souligne Agathe Heudier, chargée du secteur Écocité au sein de la direction du développement urbain. L'inscription au concours est possible jusqu'au 5 mars et le rendu des projets doit s'effectuer avant le 15 mars. Une récompense de 10 000 euros est prévue.

DANIEL GEORGES

→ Toutes les informations sur le site <http://bimcontest.com/>

Dernière ligne droite pour la mosquée

DONS Une rencontre était organisée par l'Association des musulmans de Bobigny, samedi 16 janvier, pour collecter l'argent nécessaire à la fin des travaux.



Objectif de l'AMB : terminer la mosquée au premier trimestre 2017.

L'Association de musulmans de Bobigny (AMB) a organisé, samedi 16 janvier salle Pablo-Neruda, une rencontre d'information sur l'avancement du projet d'édification d'une grande mosquée sur le terrain situé à proximité des Archives départementales. L'occasion également de lancer une collecte de 1,2 million d'euros pour « terminer la construction ». « Notre ambition est de finir le chantier au premier trimestre 2017 », déclare le président de cette association fondée en 2002. Jean-Romain Jean-Michel, alias « Bilal », indique que la partie gros œuvre de cette mosquée de 900 m² est terminée et qu'il va falloir désormais s'atteler à la finalisation du second œuvre, « parce que tout report des travaux occasionnera des dépenses supplémentaires ». Le coût des opérations à venir (électricité, plomberie, chauffage, boiserie, car-

relage, étanchéité, etc.) est donc estimé à 1,2 million d'euros. En organisant cette rencontre intitulée « Vous, nous, ensemble, la Grande mosquée de Bobigny », l'AMB voulait susciter un nouvel enthousiasme auprès des participants (plus de 150 présents) pour collecter rapidement les 300 000 euros nécessaires à la phase dite « hors d'eau, hors d'air », c'est-à-dire réaliser les travaux d'étanchéité, les fenêtres et les portes afin que le bâtiment ne se détériore pas sous l'action des éléments. Comme lors du Téléthon, un grand écran affichait au fur et à mesure le montant des engagements de dons des participants. Venu apporter le son soutien à ce « beau projet », le maire Stéphane De Paoli a renouvelé son souhait de voir la communauté musulmane faire la prochaine prière de l'Aïd dans la future mosquée de Bobigny. **KARIM NASRI**

Enquête Insee sur le cadre de vie et la sécurité

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), en partenariat avec l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP), réalise une enquête sur le cadre de vie et la sécurité du 1^{er} février au 30 avril 2016. Cette enquête vise à mesurer la qualité de l'environnement de l'habitat et l'insécurité. Par ailleurs, elle vise à connaître les faits de délinquance dont les ménages et leurs membres ont pu être victimes. À Bobigny, quelques ménages seront sollicités. Un enquêteur de l'Insee, chargé de les interroger, prendra contact avec certains d'entre vous. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

**PAS VU
À LA TÉLÉ**

L'APPEL DES PLANCHES

KYAN PIES Ce Balbynien de 18 ans a toute une vie devant lui, qu'il souhaite consacrer au théâtre. Un monde qu'il aimerait davantage investi par les jeunes de banlieue.

Son prénom est d'origine perse, mais Kyan est né d'un papa guadeloupéen et d'une maman malgache. Le jeune homme a d'abord habité dans le quartier Paul-Vaillant-Couturier et fréquenté l'élémentaire Paul-Éluard. Après une parenthèse de quelques années à Château-Thierry (Aisne), la ville natale de Jean de La Fontaine, il retourne à Bobigny en 2011, où il vit toujours avec son père, gardien du groupe scolaire Henri-Barbusse.

VOCATION PRÉCOCE. Son premier contact avec le théâtre remonte à la classe de cinquième. Le Balbynien se souvient avoir alors décroché le rôle d'Ulysse dans *L'Odyssée*. « *J'avais eu beaucoup de retours positifs. Une enseignante d'un autre établissement m'avait vu jouer et avait dit : "Lui, je le veux dans mon collège !"* » Puis ce fut l'option théâtre pendant deux années au lycée Louise-Michel. Il pensait déjà à ce moment-là devenir professionnel. « *Je savais bien pourquoi je m'étais inscrit, je voyais au-delà du spectacle de fin d'année* », assure-t-il. Et se rappelle du coup avoir été « *très perfectionniste, voire un peu tyrannique* » avec ses camarades pendant les répétitions, car lui voulait « *briller sur les planches* ». Pourtant, au départ, c'est plus le cinéma qui l'intéressait, grâce aux films qu'il regardait avec ses parents. Adepte de sport, le football et le taekwondo notamment, Kyan avait une petite préférence pour les films mettant en scène Chuck Norris, Jacky Chan et autres Jason Statham. Mais il confie avoir pris aussi beaucoup de plaisir avec la série des *Gendarmes*, avec Louis de Funès.

À L'ÉCOUTE. Kyan est l'un des treize lauréats - il y avait trente-neuf candidats au départ - de la classe préparatoire « Égalité des chances » aux



Kyan Pies devrait tenter le concours du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (CNSAD) en mars 2017.

concours des écoles nationales supérieures de théâtre. Un projet qui est destiné à des jeunes issus de la diversité culturelle et sociale souhaitant devenir comédien professionnel. Ce dispositif est le fruit d'un partenariat entre la MC 93, le conservatoire Jean-Wiener et le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (CNSAD). La formation a commencé en janvier par un stage d'une dizaine de jours au théâtre des Loges de Pantin. Mais Kyan ne passera pas le concours du CNSAD cette année. « *Je n'ai pas encore un an de théâtre derrière moi, je vais prendre le temps de travailler, d'écouter et de regarder.* » Il devrait donc tenter le concours en mars 2017. En attendant, le jeune Balbynien suit les cours de la première année de licence d'études théâtrales de la Sorbonne nouvelle-Paris-III, qui dispense une formation théorique aux arts du spectacle. « *Ce diplôme ne prépare pas à devenir comédien* », s'empresse de préciser l'habitant de l'Étoile. On y enseigne effectivement

Repères

1997 : naissance à Paris 9^e
2015 : bac L à Louise-Michel
2016 : intègre la master-class « Égalité des chances »

l'histoire du théâtre, la dramaturgie du texte, ou encore le rôle des institutions et politiques culturelles. « *C'est très théorique* », résume le jeune homme, qui ne manifeste pour le coup pas d'emballlement particulier. Car c'est être sur les planches qui le fait vibrer.

CASSER LES BARRIÈRES. L'apprenti comédien s'est mis à la lecture de pièces et a récemment apprécié *Les géants de la montagne*, de Luigi Pirandello. « *J'ai vu la pièce montée par la suite, mais c'était bien de connaître l'histoire avant : cela permet de voir quelle distance le metteur en scène a*

prise », explique-t-il. Et Kyan de reconnaître que le théâtre lui a déjà beaucoup apporté : « *Ça m'a ouvert. On dit souvent qu'il ne faut pas être timide pour faire du théâtre. Mais ce n'est pas incompatible ! On peut au contraire se servir de sa timidité et l'intégrer dans son jeu, pour à terme devenir moins timide !* » On le croit sur parole. Son rêve ? Faire une carrière de comédien, s'essayer un jour à la mise en scène et s'orienter plus tard vers le cinéma. Mais il a une autre marotte : « *Il faut que les jeunes de banlieue aillent au théâtre, je crois que nous pouvons apporter quelque chose au théâtre, qui a besoin de renouveau. Un renouveau que l'on connaît davantage dans le monde du cinéma. C'est vrai que tout le monde n'est pas forcément attiré par le théâtre : mais si un jeune s'y intéresse, il doit savoir qu'il existe des possibilités* », souligne Kyan. Pour lui, s'il y a effectivement nécessité de casser des barrières, il faut avant tout ne pas s'en mettre soi-même... ■

Daniel Georges

Photo : **Sylla Grinberg**

« Il faut que les jeunes de banlieue aillent au théâtre, je crois que nous pouvons apporter quelque chose au théâtre »

BOBIGNY
JE L'AIME
LA RESPECTE

Tous mobilisés contre les jets d'ordures

PROPRETÉ La loi est très claire : jeter ses déchets sur la voie publique est passible d'une amende de 68 €. Mais pour la Ville, qui souhaite prendre ce problème à bras-le-corps, la répression n'empêche pas une approche globale et précise qui se traduit sur le terrain par une série d'actions en direction des habitants. Revue de détail.

Is sont trois, capuche sur la tête, assis sur le rebord d'un bac à fleurs sous les fenêtres d'une des tours de Paul-Éluard : « Non, nous, on ne s'est jamais rien pris sur la tête... » À la question de savoir pourquoi les gens jettent des choses par la fenêtre, ils n'ont pas la réponse : « J'admets que ça m'est arrivé de jeter des œufs, mais c'est pas pareil : je visais quelqu'un. Sinon, ah ben non : j'ai une poubelle chez moi ! » Ce jeune fait clairement la différence entre des « trucs de gamins » et le reste. Le reste, ce sont des couches-culottes sales, des croûtons de pain, des boîtes de lessive, un reste de pizza, des épluchures... Ou un pied de meuble, comme celui qui vient d'atterrir un peu plus loin. Pour quelqu'un qui n'a pas l'habitude, c'est juste un bruit mat sur le carré de pelouse au pied de la tour 4. Mais David Lecuru, le chef d'équipe de la Semeco chargée de l'entretien de la cité, garde toujours un œil à mi-hauteur des tours et il a vu le morceau de bois s'envoler d'une fenêtre. « À certains endroits de la cité, quand on arrive le lundi matin à 8 heures, on ramasse l'équivalent de deux gros sacs-

poubelles de 110 litres. » 220 litres d'ordures jetées par les fenêtres rien que pour une seule façade, d'une seule des tours de la cité qui en compte dix. Ce n'est pas nouveau, cela n'arrive pas qu'à Bobigny et ce n'est pas le cas dans toutes les cités de Bobigny : voilà résumé le constat. Mais pour l'Office public de l'habitat de Bobigny, la Seméco (prestataire de services pour les cités sur dalle), et la Ville, faire ce constat n'est pas suffisant.

JUSQU'À 450 € D'AMENDE

« Pourquoi les gens prennent-ils la fenêtre pour un vide-ordures ? s'interroge Rachid Maalem, directeur de la Semeco. Dans beaucoup d'immeubles, il y a justement des vide-ordures dans les cuisines. » Mais vu la configuration des cuisines, certains locataires renoncent à faire trois pas pour ouvrir le vide-ordures alors que la fenêtre est à côté d'eux. Et... miracle, le carré de pelouse où s'écrase tout et n'importe quoi reste à peu près propre ! « Le temps que les agents passent à ramasser les ordures jetées par les fenêtres, et je ne parle que de celles-là, c'est de l'ordre de 25 %, poursuit M. Maalem.

Si cela cessait, cela permettrait aux agents de faire autre chose. Le nettoyage n'est pas leur seul travail, ils sont aussi chargés de l'entretien des espaces verts et des réparations. Ce serait aussi un moyen de faire baisser les charges. » Pour les locataires les plus récalcitrants, ceux qui ne répondent pas aux sollicitations des bailleurs et de la Ville, le plan d'actions propreté urbaine et d'amélioration du cadre de vie 2015-2020 prévoit d'appliquer l'amende encadrée par la loi. Car il est strictement interdit de déposer, abandonner, jeter ou déverser ses déchets sur la voie publique. Depuis le 26 mars 2015, son montant est passé à 68 € si le paiement s'effectue sur le champ ou dans les 45 jours, et à 180 € passé ce délai. En cas de non-paiement ou si la personne verbalisée conteste l'amende, le juge peut condamner le contrevenant au paiement d'une amende pouvant aller jusqu'à 450 €.

RESPONSABILISER

Un volet répression qui n'empêche pas une approche globale et précise à la fois, qu'on peut résumer par

« Qu'est ce qui fait qu'à cet endroit-là, on a ce problème-là ? » Pour Rachid Maalem, il y a plusieurs réponses : « On a essayé de rencontrer les locataires dont les appartements donnent sur les façades qui ont été repérées : beaucoup n'ouvrent pas leur porte, d'autres nient être à l'origine du problème... Ce n'est pas un problème de culture, aucune culture n'amène à jeter ses ordures par les fenêtres : on est face à de la mauvaise foi, c'est tout, et quelquefois une volonté de dégrader, de nuire à l'environnement, sans en assumer la responsabilité. » Ces contrevenants sont une minorité, selon Jacques Masurelle, directeur des espaces publics et du cadre de vie de la ville de Bobigny : « Tout le monde ne jette pas ses épluchures par la fenêtre. Certains ne voient pas où est le problème si, après avoir fumé une cigarette, leur mégot atterrit en bas : résultat, le pied de tour est un immense cendrier... La ville prend sa part dans la mise en relation entre les habitants, les bailleurs et les gestionnaires du nettoyage. » À côté des « pas vu, pas pris », il y a ceux que ça arrange de penser que si quelqu'un vient nettoyer ce qu'on a sali, tout est normal,





Vendredi après-midi, après le passage de la Séméco...



...au même endroit, le lundi suivant.

c'est que c'est prévu comme ça. « Il faut tout conjuguer, souligne Jacques Masurelle, pour obtenir un effet d'entraînement. Cela passe par des actions dans les écoles, par exemple; les gamins font ensuite passer le message. C'est important aussi pour les habitants qui font attention, veulent que les espaces extérieurs soient respectés et qui risquent de baisser les bras. Quand on associe les gens, ils deviennent "agissants", et quand ils connaissent les rouages, quand ils savent qui fait quoi, ils se sentent plus en responsabilité. »

AGENTS DE COHÉSION

« On veut donner un maximum d'informations aux locataires et on veut les entendre aussi, explique Jonathan Berrebi, le directeur de l'Office public de l'habitat de Bobigny. En attendant la refonte du site internet, plus interactif,

dans quelques mois, on se déplace. Nous avons recruté l'an dernier deux agents de cohésion sociale qui travaillent entre autres sur cette question des déchets. Ils sont tout le temps sur terrain. Avec des réunions sur place. Nous organisons des « matinales » pour faire le point entre les locataires, les amicales et les prestataires: les entreprises qui s'occupent des ascenseurs, celles qui s'occupent du ménage, et celles qui s'occupent des réparations (plomberie, etc.). Au cours d'un petit-déjeuner, chacun peut savoir qui fait quoi, et on peut travailler à des solutions pratiques à des problèmes précis. »

RÉCRÉER DU LIEN

Pour faire passer l'idée que l'espace public est surtout un espace commun, il faut recréer du lien. « Notre volonté, explique Rachid Maalem de

la Semeco, c'est d'associer les gens à la gestion de leur quartier. Qu'ils en viennent à penser "Dehors, c'est aussi chez moi". C'est le sens de l'atelier peinture d'un des escaliers qui mène à la

dalle à Paul-Éluard. Au-delà de l'embellissement de l'espace public, on provoque un sentiment d'appartenance, quelque chose de plus personnel, que l'on respecte plus que ce qui est donné ou mis à disposition. » Le mois prochain, « Les compagnons bâtisseurs » s'installeront à Chemin-Vert pour trois ans. L'association ouvrira une outillhèque, où l'on pourra venir emprunter ce qui manque pour faire des travaux chez soi et s'y sentir mieux. Ce sera un lieu de rencontre entre voisins aussi, avec des ateliers de bricolage, pour monter une sorte de club d'habitants qui peuvent s'entraider.

SENSIBILISER LES ENFANTS

Faire passer le message aux enfants et, avec eux, aux parents, ce fut l'objectif, l'an dernier, de l'association « Les fourmis vertes » à Paul-Éluard. Tout un travail avec les écoles et le centre de loisirs sur les déchets, le recyclage, le gaspillage. En bout de course, il y a eu ce spectacle intitulé « À la pouvelle ! Pas par la fenêtre », qui a déclenché rires et débat. ■

SYLVIE SPEKTER

PHOTOS : STÉPHANIE DE BOUSTRAY

Faire passer le message aux enfants et, avec eux, aux parents, ce fut l'objectif, l'an dernier, de l'association « Les fourmis vertes » dans le quartier Paul-Éluard.



Les matinales de l'OPH de Bobigny

Elles ont lieu de 9 h à 12 h et réunissent amicales de locataires, habitants, et toutes les entreprises qui interviennent dans les cités : entretien des ascenseurs, nettoyage, réparations, etc. Prochains rendez-vous :

- JEUDI 28 JANVIER, cité Chemin-Vert, à l'office public de l'habitat de Bobigny.
- VENDREDI 29 JANVIER, cité Pablo-Picasso, rue Carnot.





Carol

MAGIC CINEMA

Rue du Chemin-Vert. Tél. : 01 83 74 56 78. Site : www.magic.cinema.fr
TARIFS : 6 € / 5 € / 4 € / 3,5 €. CARTE UGC ILLIMITÉ ACCEPTÉE.

28/01 > 02/02

Les chevaliers blancs

De Joachim Lafosse
France-Belgique, 2015, 1 h 52
Jacques Arnault, président de l'ONG « Move for kids », a convaincu des familles françaises en mal d'adoption de financer une opération d'exfiltration d'orphelins d'un pays d'Afrique dévasté par la guerre.
→ JEU 18 H / VEN 12 H / SAM 20 H / DIM 15 H 15 / LUN 18 H / MAR 20 H.

Arrêtez-moi là

De Gilles Bannier
France, 2014, 1 h 34
Chauffeur de taxi à Nice, Samson Cazalet, la trentaine, charge une cliente ravissante à l'aéroport. Un charme réciproque opère. Le soir même, la fille de cette femme disparaît et des preuves accablent Samson...
→ JEU 20 H / VEN 20 H / SAM 14 H 15 - 16 H / LUN 20 H.

A Second Chance (vo)

De Susanne Bier
Danemark, 2015, 1 h 44
Andreas et Simon sont policiers et amis. Un matin, ils sont appelés pour une violente dispute conjugale. Arrivés chez un couple de drogués, Andreas découvre un bébé à l'abandon.
→ JEU 20 H 15 / VEN 18 H / SAM 18 H 15 / DIM 17 H 15 / LUN 20 H 15 / MAR 18 H 15.

Beijing Stories (vo)

De Pengfei Song
France-Chine, 2015, 1 h 15
Beijing. 23 millions d'habitants et une croissance urbaine démesurée. Trois rêves, trois destins, trois histoires de la Chine d'aujourd'hui.
→ JEU 18 H 15 / VEN 12 H / SAM 20 H 15 / LUN 18 H 15 / MAR 20 H 15.

SOIRÉE BRETAGNE

Lili Rose

De Bruno Ballouard
France, 2014, 1 h 30
Un duo de potes marginaux inoffensifs et une jeune femme, rencontrée par hasard dans une soirée où ils se sont invités, sillonnent les routes de campagne, à l'écart de leur réalité quotidienne, le temps d'un week-end initiatique.
→ VEN 29 JANVIER - 20 H EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.

JEUNE PUBLIC

Tout en haut du monde

De Rémi Chayé
France, 2016, 1 h 20
À partir de 7 ans.
→ VEN 18 H 15 / SAM 14 H 30 - 16 H 15 - 18 H / DIM 15 H - 17 H / MAR 18 H.

3 > 9 février

Je suis le peuple (vo)

D'Anna Roussillon
France, 2014, 1 h 51
Le film se construit comme un huis clos à ciel ouvert, dans un village entouré de champs, isolé du tourment qui agite Le Caire. Farraj et les siens y expérimentent la démocratie.
→ JEU 20 H 30 / VEN 12 H / LUN 20 H 15 / MAR 18 H.

Le jour et l'heure

De René Clément
France, 1962, 1 h 50
Mai 1944. Thérèse Duthel, dont le mari est prisonnier de guerre, vient chercher du ravitaillement dans un village des Ardennes. La milice et la Gestapo traquent des aviateurs alliés dont l'appareil a été abattu dans la région. Pour rentrer à Paris, Thérèse monte dans le camion d'un convoyeur de chèvres. Les aviateurs y sont

cachés. Thérèse se retrouve, bien malgré elle, mêlée à l'affaire...
→ VEN 20 H.

Et ta sœur

De Marion Vernoux
France, 2014, 1 h 35
Marion Vernoux propose une nouvelle variation sur le trio amoureux. Avec vue sur l'océan !
→ MER 20 H 15 / JEU 18 H 15 / VEN 12 H 20 H 15 / SAM 20 H 15 / LUN 20 H 30.

Les saisons

De Jacques Perrin et Jacques Cluzaud
France, 2014, 1 h 35
Une épopée sensible et inédite qui relate la longue et tumultueuse histoire commune qui lie l'homme aux animaux.
→ MER 18 H / JEU 20 H 15 / VEN 18 H / SAM 18 H / LUN 18 H 15 / MAR 20 H 15.

Carol (vo)

De Todd Haynes
G.-B./É.-U., 2015, 1 h 58
Dans le New York des années 1950, Therese, jeune employée d'un grand magasin, fait la connaissance d'une cliente distinguée, Carol. Les deux femmes se retrouvent bientôt prises au piège entre les conventions et leur attirance.
→ MER 14 H / JEU 18 H / SAM 20 H / DIM 17 H / LUN 18 H / MAR 20 H.

JEUNE PUBLIC

Mini et les voleurs de miel

De Jannik Hastrup
Danemark, 2014, 1 h 15
À partir de 4 ans.
→ MER 14 H 30 - 16 H / SAM 14 H 30 - 16 H / DIM 15 H.

Tout en haut du monde

→ MER 14 H 30 - 16 H 15 - 18 H 15 / VEN 18 H 15 / SAM 14 H 30 - 16 H 15 - 18 H 15 / DIM 15 H - 17 H / MAR 18 H 15.

CASTING

Faites vos jeux!

JEU DE SOCIÉTÉ

VENDREDI 5 ET SAMEDI 6 FÉVRIER, MC 93. S'INSCRIRE AU 01 41 60 72 78

LA FABRIQUE DES RÊVES

SAMEDI 6 FÉVRIER, MAGIC CINEMA DE 11 H A 13 H ET CANAL 93 DE 16 H A 19 H. FACEBOOK.COM/FORUMDESREVES ET 06 04 04 08 44.

Signe des temps, le public devient acteur. Les Balbyniens sont conviés à mettre leurs pas dans les pas de leurs pairs pour la dernière séance de « Jeu de société », les 5 et 6 février. Pour rappel, la MC 93 invite cent habitants à entrer dans une danse participative orchestrée par la chorégraphe Stéphanie Aubin. Le photographe Arnaud Baumann capture la pause de chaque participant qui doit venir en tenue de travail ou avec tout autre vêtement qui lui tient à

cœur. Chacun devant inventer un mouvement qui s'inspire du précédent. Autant d'instantanés qui donneront naissance à un film avec un affichage sur les passades du chantier de théâtre. 75 personnes ont déjà joué le jeu. Les Balbyniens peuvent également se présenter au casting de « La Fabrique des rêves », le 6 février au matin au Magic Cinéma, et à Canal 93 l'après-midi. Là, il s'agit de tourner en mars dans le film (participatif donc) d'Olivier Bosson. Les futurs acteurs amateurs interpréteront leurs rêves dans un monde où il existerait une application pour smartphone susceptible de les enregistrer pendant son sommeil. Puis de les visionner et les partager.

F. P.



LECTURE MUSICALE

Les ailes du rire

SAMANTHA À KINSHASA

MERCREDI 10 FÉVRIER À 16 H 30 A LA MAISON DES PARENTS DE L'ÉTOILE. GRATUIT.

L'airbus A 330 d'Air France survole la Méditerranée. Samantha, en route pour l'Europe, raconte pendant ses six heures trente de vol sa République démocratique du Congo, le Zaïre de son enfance. Avec un humour grinçant, elle



revient sur ce pays aux mille visages qui portent tant de cicatrices. Elle égratigne allègrement les hommes politiques, surtout Mobutu, le roi à toque de léopard, raille les « sapeurs » de Kinshasa, ces dandys à l'élégance colorée, et brocarde les sociétés minières de cobalt qui polluent sans vergogne pour fabriquer des téléphones portables. Adapté du roman de la journaliste congolaise Marie-Louise Bibish Mumbu, *Samantha à Kinshasa* s'est mué en lecture musicale au festival d'Avignon 2013. La comédienne et chanteuse Alvie Bitemo (*Max et Lenny*) sera à la Maison des parents de l'Étoile le 10 février, aux côtés du guitariste Benoist Bouvot, pour une unique représentation. À voir et à entendre dans le cadre d'un cycle de lectures proposées par la MC 93. F. P.



Service culturel : Espace Maurice-Nilès, 4^e étage, 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 96 25 75 **Salle Pablo-Neruda** : 31, avenue Salvador-Allende. **CRD Jean-Wiener** : 2, place de la Libération - 01 48 31 16 62. **Bibliothèque Elsa-Triolet** : 4, rue de l'Union - 01 48 95 20 56. **Bibliothèque Émile-Aillaud** : 60, avenue Édouard-Vaillant - 01 48 47 81 17 **MC 93** : 9, boulevard Lénine - 01 41 60 72 60. **Canal 93** : 63, avenue Jean-Jaurès - 01 49 91 10 50. **Service patrimoine historique et mémoriel** : 01 41 60 97 16.

BANDE DESSINÉE À l'heure du festival d'Angoulême, zoom sur **Claire Braud**, en résidence à la bibliothèque Elsa-Triolet. La dessinatrice sortira un album le 3 février et présentera un projet documentaire le 11 février à Bobigny.

CASES TOUS RISQUES

A WONDERFUL WAR

CARTE BLANCHE À CLAIRE BRAUD À LA BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET LE 11 FÉVRIER À 19 H

Le tigre ne répand pas seulement la terreur. Il peut aussi donner naissance à un bébé qu'on espère puissant, unique et singulier. Le félin le plus grand du monde a permis la rencontre entre la dessinatrice de bande dessinée, Claire Braud, en résidence à la bibliothèque Elsa-Triolet, et Vanessa Dougnac, la correspondante de l'Asie du Sud pour le quotidien *La Croix* notamment. La journaliste, enthousiasmée par le premier album de l'artiste (*Mambo*), dans lequel une jeune femme exaltée vit au fin fond de la jungle avec un tigre, l'invite à New Delhi en 2011. Elle a en tête une BD sur la guerre civile au Sri Lanka qui opposait encore l'armée aux Tigres tamouls deux ans plus tôt. Entre 40 000 et 70 000 civils furent tués selon Amnesty International rien que pendant les cinq derniers mois de combats. L'idée de base se mue en film documentaire parsemé de dessins d'animation qu'Arte vient enfin d'accepter. Le tournage est prévu en mai. Le 11 février, Vanessa Dougnac, de passage en France, sera à la bibliothèque avec Claire Braud et le réalisateur Fabrice Launay. « Nous présenterons le projet, les premiers dessins animés. Vanessa parlera des difficultés qu'elle a rencontrées pour "vendre" ce sujet aux journaux, annonce l'auteure de BD. Nous souhaitons raconter ce conflit autrement. » Poser la caméra au plus près des Tamouls, retourner filmer ceux que Vanessa Dougnac avait déjà interviewés en pleine guerre, évoquer l'élection du nouveau président qui a promis de donner des terres à 100 000 victimes encore hébergées dans des camps de réfugiés. Alors, qu'apporteront en plus les passages dessinés ? « Ils permettront de représenter les témoins qui ont peur de parler à visage découvert, de restituer des images manquantes, mais aussi d'apporter un côté sensible, quelque chose de l'ordre de la poésie », développe Claire Braud.

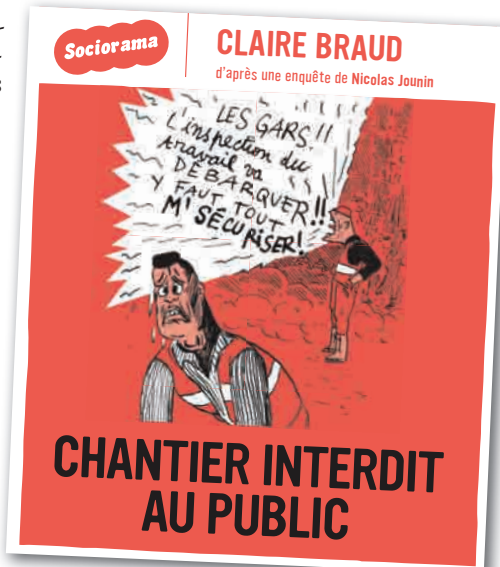


Dessin de Claire Braud pour le projet de documentaire sur le Sri Lanka commandé par la chaîne Arte.

Dessin: Claire Braud

CORROSIF ET INSTRUCTIF. Décidément, la dessinatrice se démarque par son originalité. En plus de cet ovni mi-documentaire, mi-film d'animation, elle vient d'adapter l'enquête sociologique de Nicolas Jounin, *Chantier interdit au public*. Cet album est le premier d'une nouvelle collection baptisée « Sociorama », chez Casterman. Le but est d'associer un sociologue et un auteur de bande dessinée. Une première dans le genre. La

La dernière BD de Claire Braud sortira le 3 février.



jeune artiste essuie les plâtres avec panache : elle réussit l'exercice délicat de transformer un livre de 275 pages en un album corrosif et instructif. On sort de la thèse du jeune chercheur pour entrer dans une fiction bien ancrée dans la réalité du terrain. En l'occurrence, celle des ouvriers du bâtiment avec son cortège de vannes racistes. Le lecteur colle aux baskets (ou plutôt aux chaussures de sécurité élimées) d'Hassan Slimane, manœuvre puis ferrailleur pour « Pauvre comme job intérim ».

L'humour souligne la situation dangereusement ubuesque de ces intérimaires, pour beaucoup sans papiers, qui ne travaillent pas tous pour le même sous-traitant sur un chantier dont le maître d'œuvre est en revanche une multinationale du type Bouygues, Eiffage ou Vinci. Le trait énergique de Claire Braud met en évidence les cadences infernales imposées pour finir à temps, au mépris des règles de sécurité. Et qui dit bâtiments construits à la hâte dit malfaçons...

FRÉDÉRIQUE PELLETIER

→ *Chantier interdit au public*, de Nicolas Jounin et Claire Braud, Casterman, sortie le 3 février.

En bref

CONFÉRENCE

Patrimoine balbynien

De l'hôpital Avicenne à la bourse départementale du travail, Bobigny recèle aussi des bâtiments classés. La jeune architecte Barbara Lambec présentera son mémoire d'étude sur le patrimoine de la ville. L'aboutissement d'une convention entre l'École nationale d'architecture Paris-Belleville et le service patrimoine historique. → Mardi 2 février à 19 h au conservatoire Jean-Wiener. Entrée libre.

CONCERTS

Piano et danse

Le piano se taille la part du lion du 4 au 6 février au conservatoire. Venez découvrir des morceaux du XX^e siècle interprétés par les étudiants pianistes et des chanteurs le 4 février à 18 h. À 19 h, place à un concert mêlant élèves des classes piano, piano jazz et piano-forte. Le 6 de 14 h à 20 h, élèves et professeurs offriront au public un « voyage » sonore. Même principe avec la danse le 10 février dès 14 h 30 : démonstrations et spectacles dans de nombreux espaces et à l'auditorium. → Conservatoire Jean-Wiener. Gratuit sur réservation : 01 48 31 16 62.

CONTE

Le samouraï d'un pouce

Il était une fois un Tom-Pouce nippon qui maniait une aiguille avec la même dextérité qu'un sabre de samouraï. Au cours de son voyage il devra affronter de terribles esprits, les yokaïs, pour sauver une princesse. Des aventures fantastiques rythmées par des chants et des percussions japonaises, sur fond de théâtre kabuki. → Samedi 30 janvier à 15 h à la bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit.

Rendez-vous de la quinzaine

MAISON DES PARENTS ÉTOILE

→ **Petit-déjeuner du bus**
Samedi 30/01 à 10 h 30

→ **Les P'tits lecteurs (sur la Corée)**
Mercredi 03/02 à 14 h 45

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET

→ **Ateliers Grand clic**
Mercredi 03/02 à 14 h 30

CANAL 93

→ **Jam@canal** Jeudi 04/02 à 20 h

Résultats et classements

RUGBY FÉMININ - TOP 8

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	LILLE	37	9	175
2	MONTPELLIER	34	9	167
3	BLAGNAC	32	10	77
4	BOBIGNY	32	10	62
5	TOULOUSE	25	9	48
6	RENNES	22	10	-9
7	CAEN	5	9	-270
8	PERPIGNAN	-20	10	-250

Les Louves remontent

Très belle performance des Louves, qui sont allées gagner à Saint-Orens, jusque-là invaincu sur ses terres (26-15). Un succès qui permet de remonter à la 3^e place.

Prochain match : Bobigny-Rennes, dimanche 31 janvier à 15 h à Wallon.

RUGBY MASCULIN - FÉD. 1

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	ANGOULÊME	49	11	253
2	MASSY	46	11	167
3	TYROSSE	37	11	108
4	VALENCE D'AGEN	29	11	15
5	LAVAURE	27	11	-4
6	BOBIGNY	21	11	-87
7	GRAULHET	19	11	-53
8	ANGLLET	19	11	-66
9	COGNAC	18	11	-58
10	CHALON	-22	11	-275

Succès capital

Largement défaits le 17 janvier à Angoulême (36-0), les Balbyniens ont remporté, dimanche à domicile, un succès très important face à un concurrent direct pour le maintien, Graulhet (29-23).

Prochain match : Valence d'Agen-Bobigny, dimanche 31 janvier à 15 h.

HANDBALL MASCULIN - PRÉRÉGION

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	ROSNY-SOUS-BOIS	29	10	67
2	AUBERVILLIERS	26	10	61
3	NOISY-LE-GRAND	24	10	26
4	VILLEPINTE	22	10	8
5	ROMAINVILLE	21	10	13
6	SAINT-DENIS	20	10	12
7	BOBIGNY	17	10	-13
8	LES LILAS/LE PRÉ	17	10	-22
9	SEVRAN	14	10	-38
10	TREMBLAY	14	10	-56
11	PIERREFITTE	12	10	-58

Deux de chute

Double revers de l'équipe masculine de l'ACB battue par Rosny-sous-Bois (36-23) et Aubervilliers (42-35).

Prochains matches : Bobigny-La Dyonisienne, samedi 30 janvier à 20 h 30 à Wallon. Romainville-Bobigny, samedi 6 février à 18 h.

HANDBALL FÉMININ - PRÉNATIONALE

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	SUCY	30	11	50
2	AULNAY	29	10	51
3	KREMLIN-BICÊTRE	24	11	27
4	GAGNY	22	10	43
5	IVRY	22	10	6
6	ALFORTVILLE	22	10	23
7	VAIRES	19	11	0
8	D'ORMESSON	17	11	38
9	VITRY	17	11	-46
10	BOBIGNY	17	11	-45
11	MONTREAU	15	11	-69
12	PONTHIERRY	1	11	-78

Toujours en danger

Une défaite à Aulnay (34-25) et une victoire contre Kremlin-Bicêtre (24-22) pour les filles de l'ACB, qui restent dans le bas du classement.

Prochains matches : Bobigny-Vitry, samedi 30 janvier à 18 h 30 à Wallon. Montreux-Bobigny, samedi 6 février à 21 h.

FOOTBALL - SENIORS DH

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	LES MUREAUX	45	14	22
2	CRÉTEIL	42	13	17
3	VERSAILLES	38	12	15
4	BLANC-MESNIL	35	13	8
5	ÉVRY	31	13	-1
6	LES LILAS	31	13	3
7	LA GARENNE-COL.	31	14	-3
8	BOBIGNY	30	14	0
9	MONTREUIL	30	13	-7
10	COLOMBES	29	13	-2
11	LES GOBELINS	26	12	-6
12	MELUN	23	13	-11
13	LES ULIS	20	12	-15
14	VILLEMOMBLE	18	13	-20

Belle réaction

Après quatre journées sans victoire, les joueurs de l'AFB ont bien réagi en s'imposant à Melun (3-2) le 17 janvier, puis en prenant les points du match nul dimanche à Delaune contre le 4^e, Blanc-Mesnil (0-0).

Classement

Prochain match : Gobelins-Bobigny, dimanche 31 janvier à 15 h.

HANDISPORT

La natation pour tous

Ambiance de folie et moments de partage intenses, samedi 23 janvier dernier, au centre nautique Jacques-Brel lors du Championnat de France des régions de natation handisport 2016. Une centaine de participants se sont déplacés pour cet événement qui regroupe, par équipes, sept nageurs handicapés et deux valides. « Cela montre ainsi que les deux pratiques ne sont pas si différentes que ça », précise Jean-Michel Westelynck, conseiller technique national de la natation handisport. De plus, c'est un classement par équipes avec des points attribués pour chaque course. Chaque nageur peut ainsi

contribuer à la réussite de sa formation et se sentir important. » Six équipes régionales masculines et cinq féminines se sont affrontées sur des courses courtes distances (50 m). Personnes en fauteuils, mal-marchants, en déficience visuelle ou auditive, tous les handicaps étaient représentés dans cette compétition « sportive, festive et solidaire, où personne n'est mis de côté ». Avec en outre un niveau des plus hauts, comme le prouve la présence de médaillés paralympiques, mais aussi de nageurs valides qui font partie des meilleurs Français, tels Nicolas Manaudou ou Grégory Mallet... S.C.



© Sylla Grimberg

KICKBOXING

Célia Schroder collectionne les titres



© DR

Quelques semaines après son titre de championne du monde amateur de K1, Célia Schroder confirme qu'elle est actuellement dans la meilleure forme de sa carrière. L'habitante de Paul-Éluard, âgée de 25 ans, a en effet conquis une nouvelle ceinture en devenant championne de France élite de kickboxing le 16 janvier dernier à Gisors. « C'était un combat âprement disputé où les filles se sont rendues coup pour coup, souligne son coach à l'ACB, Jaffa Ghemri. Mais malheureusement pour son adversaire, c'est le genre de duel dont est friande Célia, qui ne cesse d'impressionner. » Un nouveau titre qui qualifie automatiquement la jeune Balbyniennne pour les prochains Championnats internationaux, prévus en mai prochain.

Un autre boxeur de l'ACB, Cédric Facelina, a porté haut les couleurs balbyniennes, la semaine dernière, en devenant champion d'Île-de-France espoirs en moins de 91 kg. S.C.

UN CLUB EN PLEINE EXPANSION

AÏKIDO Cinq ans après sa création, la section aikido de l'ACB s'est bien implantée dans le paysage sportif balbynien, en attirant chaque saison de nouveaux adhérents.



Les techniques apprises visent non pas à vaincre l'adversaire, mais à réduire sa tentative d'agression à néant.

« Je me souviens qu'à nos premiers cours, nous n'avions que quatre petits. Aujourd'hui, nous en comptons une trentaine ! » Idir Djaïz, le président de l'ACB aikido, se réjouit de l'évolution du club qu'il a créé avec deux amis d'enfance de Bobigny, amateurs de cet art martial qui ne ressemble à aucun autre. Mise sur pied en septembre 2010, la section a en effet vite comblé l'absence de cette discipline à Bobigny en attirant de nombreux curieux, dont la plupart ne repartent plus après y avoir goûté. « Nous avons un vrai noyau dur présent depuis le début. Et chaque saison, d'autres nous rejoignent, confirme le responsable. Le bouche-à-oreille fonctionne très bien. » Ce qui prouve la qualité de l'accueil et de l'ambiance qui règne au club, mais aussi des cours proposés par les trois entraîneurs, Abdel, Nasser et Michel. « Ce sont eux qui font vivre le club et qui permettent d'accroître notre nombre d'adhérents, souligne Idir. Et tout ça, ils le font bénévolement. Ce qui est rare, voir inexistant dans les autres clubs de la région. » Pour le plus grand plaisir des jeunes aikidokas, comme Ayaaz, 9 ans et déjà trois ans de pratique au compteur. « J'avais fait du judo et du karaté et j'avais envie d'essayer un autre art martial », précise le jeune habitant de Delaune, qui avait découvert cette discipline

dans un livre d'arts martiaux que son père avait à la maison. Après le judo et le karaté, il a eu envie d'essayer l'aïkido et a « adoré apprendre des prises permettant de mieux se défendre ».

DÉFENSE. L'aïkido est en effet considéré comme la concrétisation du concept de légitime défense. Les techniques apprises visent non pas à vaincre l'adversaire, mais à réduire sa tentative d'agression à néant. « Il s'agit d'utiliser au mieux son corps pour parer les attaques que l'on peut subir », explique le président, lui-même ancien pratiquant. Clés de bras et immobilisations sont ainsi les bases de ce sport, dont les adeptes utilisent la force de l'adversaire pour réagir immédiatement à une agression. En fait, dans l'esprit de l'aïkido, il n'y a pas de combat, puisque celui-ci se termine au moment même où il commence. C'est pourquoi il n'existe

pas de compétition. Apprentissage des techniques et passages de grade rythment donc les semaines passées sur les tatamis. « Ce que je préfère, c'est passer les ceintures pour voir comment j'ai progressé, souligne Kaathar, 14 ans, qui vient d'obtenir sa ceinture verte. Mon but, c'est d'aller jusqu'à la noire ! » Fondé sur le placement, le déséquilibre et l'engagement du corps, l'aïkido est une discipline riche. Savoir se défendre, apprendre à coordonner ses mouvements et travailler sur l'équilibre sont autant de notions développées avec la pratique. « On leur apprend aussi le respect et la rigueur, souligne Nasser, l'un des entraîneurs du club. Ça leur apporte également une confiance en soi et une meilleure connaissance de leur corps. » Une discipline riche « que tout le monde peut pratiquer, quel que soit son âge, son sexe ou son gabarit ».

SÉBASTIEN CHAMOIS

Le club créé en 2010 compte désormais une trentaine de jeunes adhérents très motivés.



2^e place pour la pratiquante du Bobigny taekwondo club, **Mahayana Reymond**, aux Championnats régionaux, samedi à Trappes. Une médaille d'argent qui qualifie la jeune benjamine pour les Championnats de France de sa catégorie.

En bref

TAEKWONDO

Autres résultats

Deux membres du Bobigny taekwondo club se sont illustrés ces dernières semaines : Bilal Katim et Nandy Lukaku, respectivement 2^e et 3^e des Championnats départementaux juniors, sont ainsi sélectionnés pour les prochains Championnats d'Île-de-France.

KARATÉ

Cizo confirme

L'ancien karatéka de l'ACB, Kilian Cizo (2^e à gauche sur la photo), est en passe de s'affirmer comme l'un des plus grands espoirs du karaté tricolore.



Le petit protégé de Kenji Grillon suit en effet les traces de son illustre aîné, originaire comme lui de Bobigny, en collectionnant les titres dans sa catégorie des cadets (- 63 kg). Dernier fait d'arme, le titre international obtenu samedi 23 janvier à l'Open d'Autriche !

RUGBY

Camara proche du Tournoi

L'ancien habitant de Paul-Éluard, Yacouba Camara, se rapproche encore un peu plus de sa première sélection avec le XV de France. Le jeune troisième ligne du Stade toulousain fait en effet partie des 31 joueurs retenus pour la préparation à la première rencontre du Tournoi des VI Nations, prévue le 6 février contre l'Italie. Le groupe définitif des 23 joueurs sera dévoilé le 29 janvier.

C'est gratuit! Adressez votre annonce à: petites-annonces@bonjour-bobigny.net ou par courrier à **Bonjour Bobigny** 9-19, rue du Chemin-Vert - 93000 Bobigny

+ IMMOBILIER

→ Famille échange son F5 duplex situé cité Jean-Grémillon contre un F5 ou F6 du même bailleur (OPH de Bobigny) sur la ville de Bobigny. **Tél. : 07 82 86 86 16.**

+ EMPLOI

→ Assistante maternelle agréée par la PMI avec expérience, non fumeuse, sans animaux, cherche enfant à garder. Environnement calme et propice à l'éveil de votre enfant, terrain de jeux privatif, proche de la faculté. La résidence se trouve en face de l'arrêt de tramway Maurice-Lachâtre. **Tél. : 06 23 26 51 45.**

→ Dame sérieuse et véhiculée cherche heures de ménage et propose d'accompagner en promenade des gens en difficulté. **Tél. : 06 12 15 54 35.**

→ Jardinier disponible et

sérieux propose ses services: élagage, taille de haies, etc. **Tél. : 06 17 79 36 22.**

→ Professeur très expérimenté propose rattrape scolaire, remise à niveau, collège-lycée, toute matière: maths, physique, anglais, français. **Tél. : 01 48 49 35 63.**

→ Jeune femme sérieuse non fumeuse, avec expérience, cherche enfant à garder chez elle, habite Bobigny. **Tél. : 07 51 14 94 45.**

→ Enseignante donne des cours de maths jusqu'en terminale, des cours de soutien et de remise à niveau ainsi que des cours de français et d'anglais jusqu'au collège. Chèques emploi service acceptés. **Tél. : 07 58 85 88 08.**

→ Urgent, cherche femme de ménage du mardi au samedi de 10 h 30 à 17 h. **Tél. : 06 86 63 01 67.**

→ Homme expérimenté

cherche travaux de bricolage, plomberie, peinture, électricité. Travail soigné. **Tél. : 06 64 07 94 32.**

→ Jeune fille donne cours et aide aux devoirs en lecture, mathématiques, 5 € de l'heure. **Tél. : 06 44 73 42 57.**

→ Homme sérieux cherche travaux en plomberie, peinture et petit bricolage. **Tél. : 06 01 30 44 62.**

→ Professeur spécialisé en langue arabe propose cours de soutien tous niveaux, collège-lycée, prix raisonnables. **Tél. : 07 58 14 08 49**

→ Dame sérieuse, dynamique et expérimentée cherche quelques heures de ménage et repassage chez des particuliers. **Tél. : 06 95 72 01 07.**

→ Dame sérieuse cherche à garder personnes âgées, enfants, ménage, repassage, rangements et à garder des personnes handicapées à temps plein, du lundi à vendredi à Bobigny. slimayalcin@hotmail.fr **Tél. : 06 65 25 16 99.**

→ Dame sérieuse cherche garde d'enfants le soir, heures

de ménages et/ou repassage, ainsi que la garde d'une personne âgée. **Tél. : 07 52 84 65 42.**

→ Enseignant de mathématiques propose soutien et encadrement personnalisés en mathématiques et/ou physique-chimie, de la 6^e à la terminale. **Tél. : 06 14 48 08 26.**

+ DIVERS

→ Robinet de cuisine Grohe, prix: 10 €. Aspirateur 1800 W, prix: 10 €. Cafetière électrique, prix: 5 €. Robot de cuisine Moulinex avec divers ustensiles, prix: 15 €. **Tél. : 06 49 71 28 36.**

→ Escabeau professionnel neuf marches, prix: 80 €. Sèche-linge Whirlpool modèle MWZ8279, 7 kg, excellent état, prix: 130 €. Console PS2 neuve + deux jeux, prix: 30 €. **Tél. : 06 85 62 60 91.**

→ Lit rouge voiture avec sommier, prix: 80 €. Clic-clac deux personnes, prix: 100 €. Cafetière filtre neuve, prix: 10 €. Vaisselier en bois marron foncé, prix: 150 €. Table

en verre noire, pieds inox, prix: 100 €. Cafetière Tassimo (chocolat, café, thé) neuve, prix: 40 €. Tapis violet foncé, 120 x 170 cm, prix: 30 €. **Tél. : 06 60 48 64 51.**

→ Trois banquettes complètes avec matelas et coussins déhoussables, tissu ameublement bordeaux, prix: 200 €, (possibilité doubles rideaux assortis et surmatelas). Matériel bébé et layette, 3 à 24 mois. Transat et portiques jeu. Table blanche en mélaminé, prix: 35 €. **Tél. : 06 11 71 44 36.**

→ Chambre à coucher complète en merisier: lit, armoire, grande et petite commodes. Living en merisier. **Tél. : 06 86 94 94 30.**

→ Petit meuble de salle de bain en bois, 60 x 55 x 40 cm, prix: 30 €. Service de 18 verres, prix: 45 €. Grande pendule bleue pour cuisine, prix: 5 €. Train électrique + rails,

prix: 45 €. Poupée homme, prix: 20 €. Blousons de cuir homme et femme, taille 40 à 44-46, prix à débattre. **Tél. : 06 19 63 29 95.**

→ Cafetière à dosettes Philips Senseo, prix: 15 €. Briquet rechargeable en forme de guitare signé Johnny Hallyday, prix: 15 €. Mixeur Moulinex multifonctions, prix: 20 €. Charrette pour les courses, prix: 5 €. Radio-réveil, prix: 5 €. Doudoune Umbro taille M, prix: 15 €. Deux raquettes de ping-pong, prix: 15 €. Veste en jean fourrée Levi's, taille M, prix: 10 €. Tableau de Serge Gainsbourg, prix: 15 €. **Tél. : 06 49 71 28 36.**

→ Vêtements bébé, état neuf, 0/1 mois et 3 mois (environ 160 pièces pour un montant de 100 €), ainsi que plusieurs livres (bibliothèque grand galop, livres étudiés au collège et au lycée), prix à débattre. **Tél. : 06 22 19 95 72.**

→ *Bonjour Bobigny* propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

TRIBUNES

ÉLUS DE LA MAJORITÉ

Les chiens aboient, la vérité passera...

Dès le jugement rendu par le tribunal de Bobigny, la gauche municipale – politique et syndicale – a déversé un torrent de haine sur les réseaux sociaux et dans les couloirs de la mairie, sans même tenir compte de l'appel en cours. Calomnies, mensonges, attaques personnelles... comme d'habitude! Mais la tribune commune fait sourire: les élus d'opposition nous prouvent une fois de plus l'absence totale de programme, de projets et d'ambition pour les Balbyniens, cachés derrière une union de façade et de circonstance.

Après une guerre fratricide entre PS et PC aux départementales puis une union dans l'urgence quand le bateau coule entre les deux tours des régionales, ils prouvent encore une fois qu'ils ne sont d'accord sur rien, sauf quand il s'agit de se partager les postes et les sièges...

Ils veulent que nous rendions des comptes? Faisons-les, les comptes!

Qu'ont-ils fait pour les Balbyniens jusqu'en 2014, à part endetter la ville, augmenter le prix du chauffage urbain, laisser à l'abandon l'Abreuvoir, Paul-Éluard, Chemin-Vert, Bons Enfants, l'Étoile, laisser déraiser les coûts de chantier pour le CPS Aimé-Césaire, l'agrandissement du conservatoire, la réhabilitation du marché Édouard-Vaillant...

Qu'ont-ils fait avec l'argent public? 300 000 € par an en honoraires d'agence de communication, 250 000 € par an pour les vœux de M^{me} la maire, 25 000 € par an

pour les abonnements presse de certains élus, livrés à domicile...

S'il est question d'argent public, on ne peut que se féliciter que notre premier adjoint n'ait pas de voiture à sa disposition, comme ce fut le cas pour son prédécesseur...

Grâce à l'action de notre collègue Christian Bartholmé à la Ville, à la Semeco et à Est ensemble, les Balbyniens économisent 1 million d'euros par an de dépenses de communication. Ils ont également vu leur facture de chauffage urbain baisser pour la première fois – et de plus de 6%! – et verront, notamment, la part des subventions politiques de la Ville pour les associations fortement augmenter dans les années à venir.

Les témoignages écrits de citoyens balbyniens identifiant clairement l'ancienne adjointe comme instigatrice et distributrice d'un tract assimilant la municipalité à Al Qaïda ont été balayés d'un revers de main. Mais peut-être que pour les élus de gauche, les témoignages de Balbyniens ne valent rien.

Quand on a dirigé Bobigny pendant aussi longtemps, il serait judicieux de s'interroger d'abord sur sa responsabilité dans l'image de la ville avant de se mêler de la manière dont d'autres essaient, au nom même de l'honneur des Balbyniens, de trouver dans ses propres rangs l'auteur d'un comportement indigne blessant personnellement et durablement des communautés entières.

ÉLUS COMMUNISTES ET SOCIALISTES

Une affaire sordide

Devant **les faits très graves** qui touchent la majorité municipale, tout-ès les élu-e-s de l'opposition, communistes et socialistes confondus, ont décidé de signer cette tribune. Le 21 janvier 2016, le tribunal de Bobigny a condamné pour « **violences psychologiques en réunion** » deux des plus proches collaborateurs du maire, le premier adjoint et un membre éminent de la direction générale. Le jugement intervient dans une affaire qui secoue la majorité depuis 2014. Elle met en cause **MM. Bartholmé et Moghadam** pour leur participation à une réunion au cours de laquelle une adjointe, **M^{me} Saïdi**, affirmait, preuve à l'appui, avoir été menacée et retenue contre son gré. Messieurs Berrebi et Ould-Ahmed, qui ont également participé à cette réunion, n'ont pas été poursuivis.

La justice a donné raison à M^{me} Saïdi et condamné MM. Bartholmé et Moghadam, avec inscription au casier judiciaire, à payer solidairement 10 000 € de dommages et intérêts et à suivre, dans les six mois, sous peine de prison, un « stage de citoyenneté ». Appel a été fait de cette décision mais ce premier jugement est cinglant. Il sanctionne de manière symbolique un comportement indigne de la part d'un élu de la République. C'est M. Bartholmé, premier adjoint, qui a convoqué l'adjointe à la réunion tenue dans son bureau, sous son autorité, pendant près de deux heures sans qu'à aucun

moment il ne soit intervenu pour faire cesser les graves menaces physiques dont elle était victime. Au contraire, il les a encouragées. Notre ville, ses habitant-e-s, ses représentant-e-s, ses salarié-e-s, sont salis par cette affaire.

Face à cette situation jamais vue, le maire, qui avait supprimé sa délégation à M^{me} Saïdi, doit reconnaître qu'il s'est trompé de coupable. Si les protagonistes ne tirent pas eux-mêmes les conclusions qui s'imposent et ne démissionnent pas, c'est au maire de prendre ses responsabilités et agir sans attendre dans le sens de l'intérêt général, retirer sa délégation au premier adjoint et ne pas maintenir le directeur de la prospective urbaine dans ses fonctions. **C'est une question de respect pour les Balbyniens et les salarié-e-s de la ville.** Il en va aussi de **sa propre autorité** déjà bien mise à mal au sein même de sa majorité. **L'opposition** entend intervenir de manière déterminée pour **défendre l'intérêt des Balbyniens et proposer une autre perspective pour notre ville.**

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 31 JANVIER
Pharmacie centrale de Bobigny. 64, avenue Louis-Aragon, Bobigny. Tél. : 01 48 30 38 09.

DIMANCHE 6 FÉVRIER
Pharmacie principale de Drancy. 160, avenue Henri-Barbusse, Drancy. Tél. : 01 48 30 01 95.

URGENCES MÉDICALES

DIMANCHES, JOURS FÉRIÉS
Maison médicale de garde de Bobigny et Drancy. Appeler le 15. 17, avenue Henri-Barbusse à Bobigny.

PROPRETÉ Collecte des encombrants

- **Lundi 1^{er} février** pour la cité de l'Abreuvoir.
- **Vendredi 5 février** pour le secteur 2.
- **Lundis 1^{er} et 8 février** pour les cités Chemin-Vert, Karl-Marx, Paul-Éluard et Hector-Berlioz.
- **Lundi 8 février** pour les cités Pablo-Picasso, Les Sablons, Paul-Vaillant-Couturier et Étoile.

PERMANENCES Droit au logement

Plusieurs permanences dédiées aux problèmes du logement sont proposées au public balbynien. Pour rappel, l'Adil 93 donne des conseils juridiques,

financiers, fiscaux, administratifs et techniques. L'huissier de justice peut être consulté dans des cas d'expulsions locatives, tandis que l'association Léo-Lagrange intervient principalement pour monter des dossiers de surendettement, trouver des solutions amiables en cas de dettes locatives ou de consommation, et régler des litiges entre consommateurs et entreprises privées.

Prochains rendez-vous :

ASSOCIATION LÉO-LAGRANGE

- **Mercredi 3 février** de 9 h à 12 h à l'hôtel de ville;
- **jeudi 4 février** de 14 h à 17 h à la mairie annexe Émile-Aillaud (sur RDV au 01 70 32 43 15).

ADIL 93

- **Mardis 2 et 9 février** de 9 h à 12 h à l'hôtel de ville;
- **jeudi 11 février** de 14 h à 17 h à la mairie annexe Émile-Aillaud (sans RDV).

HUISSIER

- **mercredi 3 février** de 14 h à 17 h à l'hôtel de ville (sur RDV au 01 70 32 43 15).

RETRAITÉS

Banquet dansant

Les inscriptions au banquet dansant offert par la municipalité aux seniors balbyniens se dérouleront **jusqu'au 6 février** au CCAS et dans les mairies annexes. Le banquet dansant aura lieu toute la semaine **du 22 au 26 février**.

Carnaval

Le CCAS propose aux retraités balbyniens une sortie à Granville (Manche) le **dimanche 7 février** pour participer au célèbre carnaval de la ville. Une fête inoubliable, marquée comme de coutume par la bonne humeur de quelque 2 000 carnavaliers. Inscriptions à partir du **lundi 18 janvier** de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 dans les mairies de proximité ou au CCAS. 50 places. Participation : 7 €. Restauration à votre charge. Transport en car municipal.

PERMANENCE Conciliateur de justice

Un conciliateur de justice tient une permanence deux mardis par mois en mairie. Il reçoit les Balbyniens pour les aider à trouver des solutions aux litiges de la vie quotidienne. Prochaine permanence, **mardi 9 février** de 8 h 30 à 16 h 45.

→ Inscriptions au 01 41 60 93 93.

INSCRIPTIONS Star d'un jour

Vous dansez en solo ou en groupe ? Vous avez des talents de chanteur ? Participez au concours Star d'1 jour et dévoilez votre savoir-faire devant le public et un jury professionnel, **vendredi 13 et samedi 14 mai 2016** à la salle Pablo-Neruda.

Au-delà du simple concours, Star d'1 jour est un véritable tremplin pour les 12-18 ans qui permet des échanges et des rencontres, avec un accompagnement personnalisé jusqu'au jour J pour donner le meilleur de vous-même (prestation scénique, lumières, gestion du stress...).

Les inscriptions sont gratuites et ouvertes jusqu'au **vendredi 26 février 2016**, en ligne sur bobigny.fr ou en remplissant la fiche d'inscrip-

PERMANENCES Adjoins de quartiers



Les quatre adjoints de quartier tiennent une permanence hebdomadaire sur rendez-vous.

→→→ **QUARTIERS** Édouard-Vaillant, Abreuvoir, Auguste-Delaune, Hector-Berlioz, Pablo-Picasso. Marc Drané vous reçoit :

- **Lundi 8 février** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.
- **Lundi 15 février** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.

→→→ **QUARTIERS** Jean-Rostand, Pierre-Sémard, La Ferme, Normandie, Ancienne gare. Ouassila Kouaichi vous reçoit :

- **Lundi 1^{er} février** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.
- **Lundi 8 février** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.
- **Lundi 15 février** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.

→→→ **QUARTIERS** Karl-Marx, Chemin-Vert, Salvador-Allende, PVC, Les Sablons, Paul-Éluard. Mahamadou N'Diaye vous reçoit :

- **Lundi 8 février** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.
- **Mercredi 17 février** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.

→→→ **QUARTIERS** Ancienne mairie, La Folie, La Cerisaie, Les Vignes, Étoile, Grémillon, Pont-de-Pierre. Christine Gaberel vous reçoit :

- **Lundi 8 février** à l'hôtel de ville de 15 h à 17 h.
- **Mardi 9 février** à la mairie annexe Racine de 15 h à 17 h.
- **Mardi 16 février** à la mairie annexe Epstein de 15 h à 17 h.

→ Prendre rendez-vous par téléphone au 01 41 60 93 85.

tion à rendre au service jeunesse. Conditions de participation au concours :

- **Être âgé** de 12 à 18 ans
- **Habiter ou travailler** à Bobigny
- **Être disponible** toute la journée du vendredi 13 (chant) et du samedi 14 mai 2016 (danse) pour le concours
- **Être artiste amateur** ou en voie de professionnalisation
- **Présenter une prestation** de 7 minutes maximum
- **Le groupe** doit être composé de 10 personnes maximum
- **Respecter les principes**

de déontologie partagés par les organisateurs (prohibition de toute forme de discrimination) → Renseignements : Service jeunesse/ Espace Che Guevara - 1, avenue Karl-Marx. Tél. : 01 41 60 04 53.

MENUS SCOLAIRES

DU 1^{ER} AU 5 FÉVRIER

- **Lundi** : sauté de dinde au curry, semoule, gouda, fruit de saison.
- **Mardi** : chandeleur. Salade méli-mélo, steak haché, salsifis et carottes, fromage frais, crêpe sucrée.
- **Mercredi** : salade de radis, saumon sauce oseille, pommes de terre, yaourt nature, cocktail de fruits.
- **Jeudi** : salade de pâtes au thon, chipolata, poêlée de légumes, fromage crémeux, fruit de saison.
- **Vendredi** : menu chinois. Salade chinoise, nems et salade verte, riz chinois, fromage fondu, litchis.

DU 8 AU 12 FÉVRIER

- **Lundi** : pamplemousse, blanquette de veau, carottes persillées, cantal, riz au lait.
- **Mardi** : Mardi gras. Terrine aux trois couleurs, cubes de poisson pané, haricots verts, fromage fondu, beignet.
- **Mercredi** : potage de légumes, raviolis, salade verte, fromage blanc vanille.
- **Jeudi** : taboulé, omelette ou grillade de porc, épinards, tome grise, fruit de saison.
- **Vendredi** : carottes râpées, sauté d'agneau au thym, lentilles, camembert, mousse au chocolat.



Le maire **Stéphane De Paoli** tient une permanence sur rendez-vous tous les jeudis de 14 h à 17 h 30.

→ Prendre rendez-vous au 01 41 60 93 93

LE MAIRE VOUS REÇOIT



Le député **Jean-Christophe Lagarde** tient une permanence sur rendez-vous.

→ Prendre rendez-vous au 01 40 63 58 84 ou par mail sur jlagarde@assemblee-nationale.fr

LE DÉPUTÉ VOUS REÇOIT

Hôtel de ville : 31, avenue Salvador-Allende : 01 41 60 93 93. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 45 et 13 h 30 à 17 h 30 ; samedi de 9 h à 11 h 45 (le 1^{er} jeudi de chaque mois, ouverture à 15 h au lieu de 13 h 30) • **Mairie annexe Jean-Racine** : 8, rue Racine : 01 48 37 44 32/ 95 28 • **Mairie annexe Émile-Aillaud** : 60, avenue Édouard-Vaillant : 01 48 47 30 44/78 09 • **Mairie annexe Joseph-Epstein** : Place Joseph-Epstein : 01 48 32 74 34/91 39 • **CCAS** (1^{er} étage) : 01 41 60 93 32/53 • **Accueil mutualisé enfance** (1^{er} étage) : 01 41 60 95 09/ 94 76, 01 41 60 97/94 • **Service population** : Hôtel de ville, 1^{er} étage : 01 41 60 93 93 • **Service municipal du logement** : 9-19, rue du Chemin-Vert : 01 70 32 43 22 • **Mire (Mission locale intercommunale pour l'insertion des jeunes de 16 à 25 ans)** : 1-7, rue de la Gaité : 01 48 96 99 89 • **Contact propreté Bobigny** : 01 70 32 42 00 ou 0 800 093 001 (appel gratuit à partir d'un poste fixe) • **Infos déchets Est ensemble** : 0 805 055 055 • **Maison des parents Berlioz** : 32, rue Hector-Berlioz : 01 48 45 84 63 • **Maison des parents Étoile** : 17, cité de l'Étoile : 01 57 42 78 99.



BOUNOUR BOBIGNY 9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny → Tél. 01 41 60 78 00 → Fax 01 41 60 78 20 → Courriel redaction@bounour-bobigny.net
→ Rédacteur en chef **Hervé Couilleaux-Théotime** (7805) → Rédacteur en chef adjoint **Karim Nasri** (7802) → Secrétaire de rédaction, iconographie **Nicolas Chalandon** (7801) → Conception graphique, direction artistique, iconographie **Annie Arnal** (7808) → Rédacteurs **Sébastien Chamois** (7807), **Frédérique Pelletier** (7803), **Sylvie Spekter** (7804) → Photographes **Serge Barthe**, **Stéphanie de Boutray**, **Sylla Grinberg** → Secrétaire **Sylvia Pillon** → A collaboré à ce numéro **Daniel Georges** → Directeur de la publication **M. le maire de Bobigny** → Diffusion (01 41 60 78 00) → Impression/YDprint → *Bonjour Bobigny* est tiré à 23 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé.





LES POUBELLES C'EST PAS PAR LA FENÊTRE



BOBIGNY
JE L'AIME
LA RESPECTE

ET SI CHACUN AGISSAIT
POUR AMÉLIORER LE QUOTIDIEN ?



www.bobigny.fr